

**Le matériel archéologique de type franc dans le Kent :
échanges, influences, commerce ou migrations ?**

Jean Soulat

(Université Paris I – Musée des Antiquités nationales)

Entre la fin du IV^e et le V^e siècle, les migrations des Saxons, des Angles et des Jutes, par voie maritime vers l'Angleterre, et celles des Francs et d'autres Saxons vers le continent, mettent en évidence des transformations et des échanges transmanche pendant le premier Moyen Âge. L'arrivée de ces nouvelles populations venues du nord-est et migrants vers l'ouest, entre la Britannia et la Gaule romaine, dénote de la naissance de nouvelles pratiques culturelles et funéraires entre les groupes autochtones et les communautés locales mise en évidence par l'apport de l'archéologie. Les conséquences de ces acculturations vont se poursuivre au-delà du V^e siècle pour se développer pendant le VI^e siècle comme nous le témoigne les cultures matérielles mérovingienne en Gaule et anglo-saxonne en Angleterre. Cependant, de part et d'autre de la Manche, des objets autochtones sont retrouvés comme du mobilier de type franc en Angleterre ou des éléments de type anglo-saxon en Gaule.

La présence d'un matériel archéologique de type franc dans le Kent au VI^e siècle met en évidence plusieurs hypothèses sur la présence de ces objets autochtones de type continental dans le sud-est de l'Angleterre anglo-saxonne. Cette problématique alimente l'étude des populations anglo-saxonnes et franques et surtout les relations maritimes et commerciales qu'elles pouvaient entretenir au début du premier Moyen Âge. L'inventaire de ces objets de type franc témoigne des contacts transmanche qui augmentent dès le VI^e siècle entre le petit royaume du Kent et le nord de la Gaule sous l'égide de l'aristocratie mérovingienne. Les migrations entre les deux rives de la Manche, les influences continentales dans la mode vestimentaire féminine anglo-saxonne ou encore les échanges entre les élites anglo-saxonnes et franques sont autant de possibilités pour expliquer la présence dans le Kent de ce mobilier funéraire caractéristique de la culture matérielle franque. Selon S.C. Hawkes, il est bien difficile de déterminer si ce mobilier vient d'une migration franque d'après la mixité des assemblages funéraires (Hawkes 1969). Plus tard, elle admet que certains objets ont pu être importés *via* le commerce ou l'exogamie (Hawkes 1982). Dès le début du VI^e siècle, elle émet l'hypothèse que des Francs, guerriers ou notables, ont pu rentrer au service du roi en espérant un territoire éventuel ou pour gérer les échanges transmanche et le commerce qui s'accroît pendant cette période (Hawkes 1982). Selon elle,

BOULOGNE-SUR-MER, 15-17 OCTOBRE 2009

les femmes seraient venues pour se marier dans les grandes familles du Kent (Hawkes 1982). Pour B. Brugmann, il semble que certains objets soient le reflet de la richesse des Francs en lien avec la prospérité du royaume du Kent et les relations élitistes à travers les cadeaux diplomatiques pour contrôler l'espace maritime transmanche (Brugmann 1997). Il est tout de même possible que la forte présence de la culture matérielle franque dans le Kent soit liée à l'arrivée d'un groupe d'élites franques qui a eu, à plus ou moins court terme, une influence politique sur le comté (Brugmann 1997 ; Fischer *et al.* 2008). Pour C. Haith, la culture matérielle mêlant des objets de type franc avec du mobilier de type anglo-saxon majoritaire dans les sépultures pourrait retranscrire simplement l'adoption de la mode franque par les élites féminines du Kent (Haith 2006). Dans ce cas, les objets de type franc découverts montrent la position sociale privilégiée des défunts et non leur appartenance ethnique. D'après S. Marzinzik, qui partage le point de vue de C. Haith, les défunts inhumés avec du mobilier de type continental ne sont pas forcément des migrants mais plus probablement des membres de la noblesse locale qui entretiennent des relations privilégiées avec l'aristocratie franque (Marzinzik 2003). Néanmoins, la présence de groupes francs dès la deuxième moitié du Ve siècle dans le sud-est de l'Angleterre est bien attestée, à travers l'utilisation de pratiques funéraires mérovingiennes comme l'inhumation avec dépôt d'armes (Evison 1965 ; Hawkes 1982). Il est tout à fait possible, au vu du contexte régionale et chronologique, que les Francs aient joué un rôle prépondérant dans la construction politique et économique du Kent et du sud-est de l'Angleterre comme le maintien des relations commerciales transmanche pendant les VIe-VIIe siècles (Wood 1983 ; Fischer *et al.* 2008).

Afin de mieux appréhender cette problématique, il semble évident de percevoir les différences entre les deux populations franque et anglo-saxonne à travers l'étude de la culture matérielle. Le matériel archéologique recensé dans les sépultures mérovingiennes se traduit généralement par un armement caractéristique pour les hommes à travers la présence d'une épée, d'un scramasaxe, d'une hache, d'un angor, d'un fer de lance et d'un bouclier. On retrouve également des éléments de ceinturon telle une plaque-boucle parfois décorée mais aussi plusieurs types de récipients comme de la céramique tournée souvent décorée à la molette, de la vaisselle en verre, un seau en bois et en alliage cuivreux ou encore un bassin en alliage cuivreux. Pour les femmes, ce sont essentiellement des éléments de parure typique qui sont retrouvés comme des fibules de toutes sortes, les plus courantes étant celles à cinq digitations ou aviformes, des plaque-boucles souvent décorées et des perles montées en collier ou en bracelet. Ces objets sont souvent associés aux mêmes récipients que ceux retrouvés dans les sépultures masculines. Pour le mobilier provenant des sépultures anglo-saxonnes, il diffère sur plusieurs points. Pour les hommes, un armement moins détaillé se rencontre associant le plus souvent une épée, un fer de lance et un bouclier. Des céramiques non tournées décorées de lignes incisées diverses sont les récipients les plus présents dans les sépultures masculines anglo-saxonnes même si dans quelques cas

BOULOGNE-SUR-MER, 15-17 OCTOBRE 2009

on peut retrouver des seaux en bois et en alliage cuivreux et de la vaisselle en verre. Dans les sépultures féminines, des éléments de parure différents de ceux issus des sépultures mérovingiennes ont été découverts. En effet, les fibules les plus souvent présentes pendant le VI^e siècle sont les *square-beaded brooches*, les *button brooches* et les *kentish disc brooches* mais d'autres types d'objets apparaissent aussi comme des bractéates, pendentifs en or. Des plaque-boucles décorées et des perles montées en collier ou en bracelet sont également retrouvées. Concernant les récipients, la céramique non tournées décorées de lignes incisées est majoritairement présentes, ainsi que de la vaisselle en verre et sporadiquement des seaux en bois et en alliage cuivreux.

Concernant la question de l'ethnicité, plusieurs informations permettent d'identifier si les individus portant des objets de type allochtone, comme ceux de type franc dans le Kent, sont bien des Francs et non pas des Anglo-Saxons inhumés. Le caractère ethnique de ce mobilier se définit en premier lieu par le nombre d'objets retrouvé au sein de la sépulture et par la nature de l'assemblage funéraire. En effet, si plus de deux objets de type allochtone sont recensés dans une phase chronologique cohérente alors le défunt inhumé est bien d'origine étrangère (Werner 1970), dans notre cas, d'origine franque. L'inventaire du mobilier funéraire est également important puisqu'il déterminera les différentes influences, locale ou allogène, aidant ainsi à donner, selon le nombre d'objet, l'origine du défunt.

Comme dit précédemment lors de la description du mobilier mérovingien découvert en Gaule au VI^e siècle, plusieurs catégories d'objets se distinguent, les fibules, les plaque-boucles, les récipients et l'armement^[1]. Dans le Kent, à cette période, des éléments similaires sont donc présents dans les contextes funéraires. On rencontre les principaux types de fibules comme les fibules à cinq digitations de différents types (selon la forme et les décors), les fibules cloisonnées de forme circulaire ou quadrilobée, les fibules polylobées, les fibules aviformes et les fibules en S. Différentes catégories de boucles et de plaque-boucles ont été recensées comme les plaque-boucles cloisonnées, les plaque-boucles damasquinées, les plaque-boucles à décor en relief ou encore celles aux formes caractéristiques mais sans décor. Deux types de boucles de ceinture sont présentes, celles de forme carrée et celles de forme circulaire associées à un ardillon scutiforme. Plusieurs types de récipients sont attestés et l'on recense majoritairement de la céramique tournée au décor à la molette comme des vases carénés ou tronconiques. De la vaisselle en verre est également présente, elle se traduit par des gobelets, des vases coniques, des coupes, des flacons ou des bouteilles. Quelques autres types de récipients ont été découverts comme des bassins en alliage cuivreux ou des seaux en bois avec cerclage en alliage cuivreux. Enfin, un armement caractéristique se détache comme la francisque, mais d'autres types de hache, des épées, des fers de lance ou encore des boucliers peuvent refléter une influence

mérovingienne.

Un certain nombre d'objets de type franc a été découvert dans les nécropoles du Kent. Ce mobilier funéraire appartenant à la culture matérielle mérovingienne est daté du courant du VI^e siècle, entre la deuxième moitié du MA1 et le MA3, précisément entre les années 500/520 et les années 600/610. Quelques nécropoles significatives apportent des sépultures et donc des éléments nouveaux qui développent la problématique sur la présence d'objets de type franc dans le Kent. Elles se concentrent dans l'est du Kent, le territoire le plus géographiquement proche du continent et du nord de la Gaule. Les nécropoles de Bifrons, Dover-Buckland, Finglesham, Mill Hill et Sarre sont intéressantes pour la diversité du mobilier découvert et pour les recherches récentes qui y ont été menées. Au sein de ces nécropoles, plusieurs sépultures, dont certaines dénotent un riche assemblage funéraire, contiennent des objets de type franc. Quelques cas semblent témoigner de la présence de défunts d'origine franque.

Plusieurs nécropoles localisées dans l'est du Kent ont mis au jour des objets de type franc datant du VI^e siècle et mettant ainsi en évidence des sépultures avec un riche mobilier funéraire. Ces sépultures attestent donc la présence d'une élite locale anglo-saxonne ayant adoptée la mode vestimentaire franque (Haith 2006) ou d'une aristocratie issue du nord de la Gaule mérovingienne venue s'installer dans le Kent (Wood 1983). En effet, les relations transmanche entre les royaumes anglo-saxon et mérovingien se développent fortement à partir de la fin du Ve siècle, et en particulier entre le Kent et le nord de la Gaule (Hawkes 1982). Suite à plusieurs événements historiques qui se sont déroulés dans le Kent au VI^e siècle, le terme « Frankish Hegemony » est utilisé par certains archéologues et historiens (Wood 1992), ce qui attesterait l'ascendant politique des élites franques sur le Kent et donc sur l'aristocratie anglo-saxonne (Fischer, *et al.* 2008). Cette vision historique met en avant le rôle joué par l'aristocratie mérovingienne dans le règne d'Æthelbert, roi du Kent entre les années 565 et 616. Selon I. Wood (1983), les groupes anglo-saxons installés en Angleterre étaient subordonnés par les Francs incluant ainsi la mise en place d'une structure politique entre les deux rives de la Manche pendant le VI^e siècle. Même si ces faits historiques sont à prendre avec prudence, il faut suggérer la présence d'une élite franque dans le Kent qui semble être localisée notamment dans les nécropoles anglo-saxonnes de Dover-Buckland et Finglesham.

[1] Pour plus de détails sur le sujet, voir la typochronologie de Legoux, Périn, Vallet 2006.